AD LIBITUM

par **Robert Rapilly**
http://robert.rapilly.free.fr/

Une faute s'est glissée dans notre précédente rubrique archi-médoulipienne, consacrée aux rimes féminines et masculines. Nous remercions Jean-Pierre Varois (de Liège), lecteur attentif qui a corrigé poétiquement le nom du poète :

Était-ce ignorance ou paresse
de n'avoir couronné par S
typographiquement trop mince
le blaze de Jules Romains ?

À propos d'S, prenons le bus de Raymond Queneau. Long cou et chapeau à cordon, un type s'y dispute avec un autre passager puis s'assoit ; plus tard s'entend conseiller de remonter son bouton de pardessus. Parus en 1947, les « Exercices de style » racontent de 99 façons la péripétie. Peu importe le futile épisode *signifié*, pourvu que s'en émancipe la réalité palpable du *signifiant* : démultipliées, l'écriture et la lecture produisent plaisir et sens. Ad libitum. Le futur cofondateur de l'Oulipo pressentait-il les conséquences vertigineuses de son invention ? Depuis, tombent sans tarir d'indénombrables et protéiformes avatars : au théâtre à Saint-Germain-des-Prés, en dessin ou sculpture par Jacques Carelman, en chanson par les Frères Jacques, en typographie par Robert Massin, en bande dessinée par Matt Madden, en sonnets ténébreux par Camille Abaclar, en Joconde (jusqu'à 100) par Hervé Le Tellier, en Autoportraits (lire ci-contre)… Sans omettre Umberto Eco qui se régale d'une contrainte supplémentaire : la traduction. Car désormais les « Exercices de style » se propagent, de par le vaste monde, en des dizaines de langues.

Record du genre peut-être, Zazie Mode d'Emploi www.zazipo.net compile 280 réécritures du sonnet *Les vers à soie* de Jacques Roubaud. Ce site propose tous les ans un texte oulipien à triturer, malaxer, détourner, traduire, frelater, métamorphoser, calligraphier, remanier ou travestir. L'extrait nouveau est tiré de *El Capitan*, recueil d'Olivier Salon. Lisons l'original et quelques variations… avant qu'à votre tour vous tentiez un exercice de style ?

Crochet à goutte d'eau

Le granit est compact. Lisse. Superbe.
Parfois, pas la moindre fissure pour le barrer.
Pas le moindre trou pour lui dessiner un œil.
Pas la moindre arête pour l'échancrer.
Il bombe le torse.
Et la voie s'appelle *The Shield*, le bouclier.

Lorsque les aspérités font défaut et que toute pose de matériel d'assurage et de progression est impossible,
Il reste un moyen. Unique. Ultime.
La réserve des grands cas.

Vous prenez un crochet à goutte d'eau.
C'est un simple crochet de métal, pointu et acéré.
Un hameçon à granit.
Vous le posez sur l'écaille qui saille
D'un tout petit millimètre.
Voilà, il est posé.
À l'extrémité inférieure du crochet, vous suspendez une petite échelle de corde de trois marches.
Vous respirez.
Vous posez le pied sur la marche inférieure.
Et vous chargez lentement tout le poids de votre corps sur cette mince margelle.
Très lentement. Tout geste brusque peut faire déloger le crochet de sa maigre encoche.
Progressivement, votre poids se déplace à l'aplomb du crochet.
Au fur et à mesure, le crochet enfonce sa pointe dans la roche et se trouve consolidé.
Encore plus lentement, vous vous élevez.
Évitez à tout prix de regarder sur quoi vous reposez entièrement.
L'air vibre.

Olivier Salon, El Capitan, éditions Guérin 2006

Contrainte oulipienne

La page est blanche. Lisse. Superbe.
Parfois, pas la moindre ligne pour la strier.
Pas la moindre tache encrée pour lui dessiner un œil.
Pas le moindre trait pour l'échancrer.
Elle bombe le torse.
Et la voie s'appelle *The Workshop*, L'Atelier.

Lorsque les idées font défaut et que toute ébauche de plan et de progression est impossible,
Il reste un moyen. Unique. Ultime.
La réserve des grands cas.

Vous prenez une contrainte oulipienne.
C'est une simple contrainte, de quelques mots, pointus et acérés.
Un hameçon à idées.
Vous la posez sur le blanc de la page blanche et millimétrée.
Voilà, la contrainte est imposée.
En vous accrochant à la contrainte, vous dévidez une courte phrase de trois mots.
Vous respirez.
Vous ajoutez un adjectif au dernier mot.
Et vous chargez lentement tout le poids de votre imagination sur ce mince appui.
Très lentement. Toute inspiration brusque fait clinamen, fait déroger à la contrainte.
Progressivement, votre écriture se plie à la contrainte.
Au fur et à mesure, la contrainte imprime sa marque dans la page et se trouve consolidée.
Encore plus lentement, vous rédigez une deuxième phrase.
Évitez à tout prix de vous relire.
L'air vibre.

Coraline Soulier

Sonnet du Shield

Le lisse, le compact, le superbe granit
Voit-il ne l'échancrer parfois la moindre strie
Ni fissure plissée, esquisse d'œil qui rie
D'une arête ou d'un trou vers l'imprenable nid !

The Shield, le bouclier, s'y contient et bannit
Le désordre impossible en sa géométrie
Sauf avoir un crochet à goutte d'eau, scorie
Quand l'ultime réserve implore le zénith.

Ce métal secourra l'hameçon de granite
Dans l'écaille enrayée en posant qui gravite
Sur une maigre échelle où l'assurage sied.

Encoche qu'à ce lien l'aplomb du poids nous livre,
Il se consolide à mesure que l'air vibre
Rivé parmi l'infime aveuglement du *Shield*.

Yvan Maurage, à la manière de Mallarmé

Cutter

L'emballage de carton est compact. Lisse. Superbe.
Parfois, pas la moindre indication pour l'ouvrir.
Pas la moindre poignée pour y glisser un doigt.
Pas le moindre prédécoupage pour l'éventrer.
Il fait un sourire en coin, en 4 coins.
Et la voie s'appelle *The Easyopening*, l'ouverture facile.

Lorsque les anfractuosités font défaut et que toute pose de matériel décoratif et de transport honnête est impossible,
Il reste un moyen. Unique. Ultime.
La réserve des grands cas.

Vous prenez un cutter de bureau.
C'est une simple lame de métal, striée et biseautée.
Un cutter à carton.
Vous le posez au-dessus de l'arête supérieure gauche
D'un tout petit millimètre.
Voilà, il est posé.
À l'extrémité inférieure du cutter, vous apposez la chair molle de la paume de votre main droite.
Vous respirez.
Vous posez l'index sur la saillie supérieure armée de plastique orange du cutter.
Et vous chargez lentement tout le poids de votre index sur cette mince baguette plastique.
Très lentement. Tout geste brusque peut faire déloger le cutter de sa maigre encoignure.
Progressivement, votre poids se déplace à l'aplomb du cutter.
Au fur et à mesure, le cutter enfonce sa pointe dans la chair du majeur qui est glissé en appui sur le carton, et il s'en trouve diminué.
Évitez à tout prix de regarder dans quoi il baigne entièrement.
L'air vibre.

Cécile Riou

Rock fish hook

Rock is compact. Smooth. Fantastic.
Occasionally not a crack across it.
No hollow to draw a brow or a lash around it.
Nothing jutting out.
It puffs up its torso.
Path known as *Armour*.

Lacking cracks, not a spot to put a piton, or inch your way along,
Failing all,
You grasp a hook,
A plain iron pointy hook, sharp as you can wish
A rock fish hook.
You put it on that lip that stands proud by a jot.
Got it !
At hook bottom, you hang a small stringy foothold.
Sigh !
Now your foot is on first rung
You load your full mass on this thin sill
Slow as you can. Any sharp tug could rip that hook from its frail hold.
Gradually you shift your dangling body,
Bit by bit your hook digs its point into rock and firms up.
Slow slow you go up.
Avoid at all costs looking at what you trust.
Air thrums.

Danielle Wargny & Joy Holland, traduction lipogramme en E

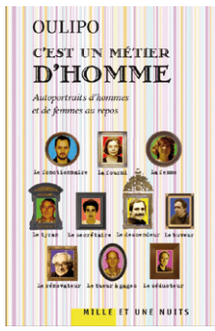
Abécédaire

Ascension « **B**ouclier **c**alifornien »
Dôme **e**n **f**ormation **g**ranitique...
Harnais **i**nutile. **J**udicieux **k**it **l**ancé, **m**onte !
Nettement, **O**livier **p**rogresse.
Quel **r**isque ? **S**a **t**entative : **u**ne **v**ictoire !
Whisky ! **X**érès **y**ankee !... **Z**en...

Françoise Guichard

Envoyez vos réécritures via www.zazipo.net

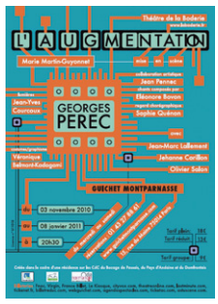
C'EST UN MÉTIER D'HOMME / AUTOPORTRAITS



Ce sont les cadets de Queneau : Audin, Bénabou, Forte, Fournel, Grangaud, Jouet, Le Tellier, Levin Becker, Monk et Salon soutiennent que le plagiat est nécessaire et que le progrès l'implique, se félicitent qu'il serre de près la phrase d'un auteur et se serve de ses expressions, bénissent qu'il efface une idée fausse et la remplace par l'idée juste, le désignent sans fard pour ce qu'il est : coïncidence littéraire composée d'une primauté remise en doute et d'une honorable postérité. Paul Fournel fut à peine surpris que son autoportrait du Descendeur plagiât par anticipation celui de ses camarades : Séducteur, Tueur à gages, Écorcheur, Ressusciteur, Tyran, Fourmi, Toupie, Racine de 2, Philosophe télévisuel, Spéculateur, Président… et autres bien réjouissants visages du protéiforme Oulipo.

« C'est un métier d'homme / Autoportraits » par l'Oulipo (Éditions Mille et une Nuits – 10 €)

L'AUGMENTATION



Proposition – Jusqu'au 8 janvier 2011 à Paris, « L'Augmentation » de Georges Perec est à l'affiche du Guichet Montparnasse.
Alternative – Ou vous êtes des *happy few* que le bouche à oreille a fait réserver, ou le Guichet Montparnasse affiche complet.
Hypothèse positive – Vous vous pressez au guichet du Guichet, obtenez une place, acclamez Jehanne Carillon, Jean-Marc Lallement et Olivier Salon.
Hypothèse négative – Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ; attendez une séance ultérieure, par exemple en province.
Choix – À supposer que vous lisiez ces Nouvelles d'Archimède après le 8 janvier, comptez sur le succès durable promis à une pépite littéraire, algorithmique, sociale, philosophique, marrante, chorégraphique, plastique, facétieuse.
Conclusion – Du théâtre bel et bien !

Théâtre de la Boderie / www.laboderie.fr / Mise en scène Marie Martin-Guyonnet